



[Algeriades](#) > 2017 > Rachid Koraïchi | رشيد قرشي

Rachid Koraïchi



Après le Victoria & Albert Museum de Londres, la Casa Árabe de Madrid, puis le Cantor Arts Center de la Stanford University, c'était au tour du San Antonio Museum of Art d'accueillir l'exposition Jameel Prize. Celle-ci rassemblait les créations des 10 finalistes du prix 2011, dont le travail se nourrit des arts d'Islam et dont le lauréat était Rachid Koraïchi.

Doté de 25.000 £ (28.000 €) et décerné à un artiste contemporain ou un designer dont le travail s'inspire des arts de l'Islam, le Prix Jameel du Victoria & Albert Museum est allé à Rachid Koraïchi (12/09). En 2011, l'artiste comptait parmi les [dix finalistes](#) dont des œuvres étaient exposées jusqu'au 25 septembre à Londres. Rachid Koraïchi y était présent avec une sélection de bannières en tissu brodé, d'une série intitulée "Les Maîtres invisibles" (The Invisible Masters, 2008).

Lors de la vente [Sotheby's](#) d'art contemporain à Doha, du 22 avril 2013, "Scrutateur de l'arrière passion" (Scrutineer of the Hidden Passion) de Rachid Koraïchi a été acquise pour la somme de 665,000 \$ avec les frais (511.000 €), établissant un nouveau record de l'artiste aux enchères.

Rachid Koraïchi a grandi au contact de la tradition soufie éprouvant dès l'enfance une fascination pour la danse du trait dans les vieux manuscrits et les talismans. Mais si son oeuvre puise dans le fonds culturel d'une tradition de la calligraphie arabe, Koraïchi "pulvérise les textes, éparpille les mots, pour ne garder que des fragments, des marques, les mots orphelins en une langue nouvelle", note à son sujet le poète [Jamel-Eddine Bencheikh](#).

Chez Rachid Koraïchi "l'écriture est la vie", ajoute pour sa part le critique Pierre Restany. Selon lui, l'artiste, qui recourt à différents supports et techniques dont la soie, le parchemin, l'argile, le granit, l'acier, la gravure et la lithographie, "se sent libre d'utiliser tous les supports qui jalonnent l'entier parcours existentiel de l'Islam. Les objectivités s'envolent aisément du parchemin pour venir orner, justifier, nommer, transcender le cuivre, l'ivoire, le bois, la céramique".

Né en 1947 à Aïn Beida, le plasticien a suivi l'enseignement de l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger, puis de Paris, de l'Ecole des Arts décoratifs et enfin de l'Institut d'urbanisme de l'académie de Paris.

Représenté dans un grand nombre de musées et collections publiques, Rachid Koraïchi expose depuis 1970 à travers le monde. Il a également illustré de nombreux ouvrages parmi lesquels *Le Testament de l'ennemi* d'Ethel Adnan, *L'Hymne gravé* et *Une nation dans l'Exil* de Mahmoud Darwich, *Salomé* de Michel Butor, Hassan Massoudy et Abdelkébir Khatibi et *L'Enfant jazz* de Mohammed Dib.

Après avoir longtemps résidé à Sidi Boussaïd en Tunisie, Rachid Koraïchi vit aujourd'hui à Paris.

Durant la foire Abu Dhabi Art 2012, Richard Armstrong, directeur du Solomon R. Guggenheim Museum et de la Fondation Guggenheim Abu Dhabi a annoncé l'acquisition de

07/06/2017

Littératures
Théâtre
Musique, Danse
Arts plastiques
Arts graphiques
Architecture, Design
Cinéma, Télévision
Histoire, Société

Rubriques

.: Rechercher .:

>>

Avec la participation de

ABSYNTHÉ
production

six œuvres destinées au Guggenheim Abu Dhabi qui ouvrira fin 2017. Dans le lot, parmi les travaux du Français Jacques Villeglé, de l'Iranien Monir Farmanfarmaian, du Chinois Ai Weiwei, du Ghanéen Brahim El Anatsui et de l'Indien Subodh Gupta, figure une sculpture de l'Algérien Rachid Koraïchi.

Lors de la 5e édition de la foire Abu Dhabi Art (11/11), la Galerie El Marsa (Tunis) a vendu une œuvre calligraphique de l'artiste pour 125.000 \$ (96.000 €) à un acheteur du Proche-Orient.

Le 16 décembre 2010, à Doha (Qatar), Sotheby's organisait "Hurouf : The Art of the Word", la première vente entièrement dédiée à l'art de la calligraphie, "*une forme d'art qui est entrée dans son deuxième millénaire*" rappelle au passage la célèbre maison de ventes aux enchères. Parmi les œuvres présentées figurait une sculpture en bronze de Rachid Koraïchi. Intitulée "Ahmed Ezaatar", du nom d'un poème de Mahmoud Darwich, cette œuvre de grande dimension (201 cm x 164 cm x 105.5 cm) a été déclarée de qualité muséale. Estimée entre 180 000 et 250 000 \$, elle est partie à 182 500 \$ (138 600 €). Une autre version du même nom (75 cm. de hauteur) avait été proposée à la vente Christie's d'art moderne et contemporain de Dubaï, le 26 octobre dernier. Estimée entre 30 et 40 000 \$, elle a été acquise pour 62 500 \$ (47 000 €).

Au début des années 1980, Rachid Koraïchi a conçu une gravure inspirée par "Ahmad al-Zaatar", un poème de Mahmoud Darwich qui évoque la lutte du camp de réfugiés du même nom au cours de la guerre civile libanaise. Gravure et poème figurent dans l'ouvrage *Une nation en exil*. Près de trente ans après, l'artiste a fini le travail en le coulant sous forme de sculpture.

Le 30 octobre 2008, lors d'une vente d'art moderne et contemporain organisée par [Christie's](#) à Dubai, un grand triptyque de Rachid Koraïchi, intitulé "La Passion avec croix, ame et bagages/Triangle bigames" et peint en 1985-1986, a été cédé pour 482.500 \$ (370.850 €), ce qui représente le premier record de l'artiste.

Début 2010, la ville de Béziers a abrité une exposition de Rachid Koraïchi à l'Espace Riquet. Intitulée "les Sept dormants", celle-ci fait référence à légende éponyme, commune aux chrétiens et aux musulmans. L'Exposition rassemblait une installation d'étendards de soie et de 99 sculptures de bronze correspondant aux 99 noms de Dieu ("Les Ancêtres liés aux étoiles"), ainsi qu'un ensemble de textes (John Berger, Michel Butor, Hélène Cixous, Sylvie Germain, Nancy Huston, Alberto Manguel et Leïla Sebbar) et d'objets se rapportant à la mort des moines cisterciens de Tibhirine en Algérie ("Les 7 dormants"). (Photo 1 : "Salome" by Rachid Koraïchi, 1993, gold and indigo handwoven silk, Courtesy the artist | Photo 2 : Rachid Koraïchi, "The Invisible Masters", 2008, Courtesy October Gallery © Jonathan Greet)

Artists Inspired by Islamic Traditio...

